

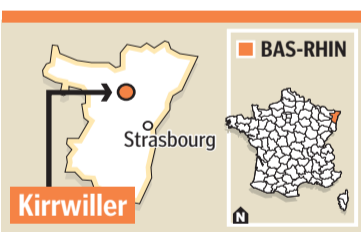


KIRRWILLER (BAS-RHIN), VENDREDI. Avec sa scène de 20 m de haut et surtout sa troupe de 35 artistes, le Royal Palace peut rivaliser avec les grands cabarets parisiens.

(L.P./J.M.)

Un village complètement crazy

CABARET. A Kirrwiller, en Alsace, le Royal Palace, temple du music-hall et des danseuses dénudées, marche sur les traces des grandes adresses parisiennes. Récit d'une success-story.



KIRRWILLER (BAS-RHIN)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

A première vue, Kirrwiller, petit village d'Alsace de 450 habitants, au nord de Strasbourg, ressemble à n'importe quelle autre cité de la région. Plantations de vignes, vergers de mirabelles... sauf qu'au détour d'une rue se dresse le Royal Palace, digne de Las Vegas avec sa façade illuminée par près de 10 000 ampoules. Un cabaret « made in Alsace », qui entend bousculer la suprématie du Moulin-Rouge et du Crazy Horse.

Le Royal Palace, c'est l'histoire d'un aubergiste alsacien appelé Pierre Meyer, qui rêvait depuis son plus jeune âge de transformer son restaurant en temple de la nuit et du music-hall. On l'a souvent traité de fou et de mégalomane. Mais sous ses airs de petit père tranquille, avec sa moustache frétilante et ses cravates insolites, Pierre Meyer a de la suite dans les idées. En 1980, lorsqu'il hérite de l'entreprise familiale, l'homme met son projet à l'œuvre. Il fonde d'abord un cabaret, où des



KIRRWILLER, VENDREDI. Pierre Meyer a créé le Royal Palace.

(L.P./J.M.)

ballets tahitiens et brésiliens viennent se produire. Le succès est au rendez-vous, mais le lieu est trop petit. Autre problème, comment Pierre Meyer, « très vite, je ne trouve plus de nouveaux spectacles à Paris ». Il décide alors de devenir producteur, et voit les choses en grand.

Deux fois moins cher qu'à Paris

Débutent alors l'épopée du Royal Palace. Un music-hall de 8 000 m² avec son amphithéâtre de 1 000 places, une scène de 20 m de haut, deux restaurants gastronomiques dirigés par un ancien élève de Paul Bocuse, Bruno Schlewitz. Et surtout une troupe de 35 artistes.

Des danseuses recrutées en France et dans les pays de l'Est, des magiciens, des acrobates.

A Kirrwiller, l'illusionniste Dani Lary a fait ses premiers pas. Chaque année, Pierre Meyer parcourt le monde à la recherche des plus beaux spectacles. « Ma seule passion, dit-il, c'est de faire plaisir au public. De le voir rire, s'extasier ou frissonner devant les prouesses de nos artistes. Et pas seulement une poignée de privilégiés. Le plus grand nombre. » Au Royal Palace, les tarifs sont deux fois moins chers que dans les célèbres cabarets parisiens. Depuis trente ans, le cabaret alsacien a accueilli 5 millions de spectateurs. De quoi troubler la suprématie du Moulin-Rouge et du Crazy Horse. A tel point que le maire envisage de donner le nom de la famille Meyer à une rue du village.

Seule ombre au tableau de Pierre Meyer, une erreur commise en 1985. Cette année-là, il reçoit la cassette d'une chanteuse, originaire de Forbach, voulant se produire au Royal Palace. « J'ai trouvé sa voix étrange et j'ai décliné la proposition », confie, embêté, le maître des lieux. Deux ans plus tard, la jeune femme qui n'est autre que Patricia Kaas, sortira son premier titre intitulé « Mademoiselle chante le blues ». On ne peut pas gagner tout le temps.

ALAIN PIROT
Royal Palace, 20, rue de Hochfelden, Kirrwiller. Tél. 03.88.70.71.81 et sur www.royal-palace.com.

Danseuses à plumes et magiciens

Au Royal Palace, le kitsch, comprenez tout ce qui tape à l'œil, c'est chic et... incontournable. Il y a tout d'abord les fresques murales peintes à la main et les lustres monumentaux que vous retrouverez partout dans les lieux. Il y a surtout le spectacle que l'on découvre entre le plat de résistance et le dessert.

Particularité du Royal Palace, contrairement à ses concurrents parisiens, un nouveau show est mis en place tous les ans. Le nouvel opus est intitulé « Passion ». Un rythme infernal, marqué par l'entrée des célèbres danseuses à plumes, aux seins nus. De l'avis des initiés, les filles de Kirrwiller n'ont rien à envier à celles du Crazy Horse. Pas moins d'une dizaine de tableaux, entrecoupés par un acrobate ou un magicien. Au Royal Palace, Marko Karvo fait sortir les perroquets de sa poche tandis que l'illusionniste Gianni Mattiolo transforme les danseuses en fauves. Spectaculaire aussi, les acrobaties aériennes de Dany Daniel. Pour éviter la sieste après le repas, un quatuor de chanteurs parmi lesquels Franck Sherbourne, ancien de la comédie musicale « Starmania ». Un mur d'images complète les effets spéciaux.



KIRRWILLER, VENDREDI. Entre les numéros de danse, l'illusionniste Gianni Mattiolo transforme les danseuses en fauves.

(L.P./J.M.)

A.P.